

## INTRODUCTION

Depuis une dizaine d'années, l'étude des dissociations entre tests implicites et tests explicites de mémoire constitue un domaine de recherche en croissance rapide. De très nombreuses données attestant du bien-fondé de ces dissociations se sont accumulées dans des secteurs aussi variés que la psychologie cognitive, la neuropsychologie, la psychopharmacologie ou la psychiatrie. La mise en évidence de ces dissociations a soulevé des questions théoriques importantes concernant non seulement la structure et le fonctionnement de la mémoire mais aussi les relations entre mémoire et perception, mémoire et attention ou encore mémoire et conscience. Par ailleurs, diverses études psychophysologiques, pharmacologiques et d'imagerie cérébrale ont tenté de donner une signification neurobiologique à ces phénomènes psychologiques.

Ce numéro spécial de *Psychologica Belgica* a pour objectif de proposer une synthèse des travaux récents qui ont abordé certaines de ces questions. Martial Van der Linden présente les études qui ont révélé des dissociations entre tests implicites et explicites de mémoire chez le patient amnésique et il examine en quoi ces données sont compatibles avec les interprétations qui postulent ou non l'existence de plusieurs systèmes de mémoire. Bernard Deweer montre l'intérêt qu'il peut y avoir à explorer ces dissociations dans les syndromes démentiels. Il s'attache également à identifier les problèmes méthodologiques inhérents à ce type d'approche. Jean-Marie Danion, Charles-Siegfried Peretti et Miloslav Bilik décrivent l'approche pharmacologique de la mémoire implicite et ils indiquent en quoi elle peut contribuer à identifier les processus psychobiologiques et cognitifs impliqués dans le fonctionnement mnésique. Enfin, Jean-Marc Grailet envisage la mémoire implicite à partir des théories de la reconnaissance visuelle et ce faisant, il aborde la question des relations entre mémoire et perception.

M. V.d.L.